

Rassemblement la France

N° 28 – décembre 2008

www.r-i-f.org

Directeur de publication : Alain Bournazel
Rédacteur en chef : Claire Mardini

EDITORIAL



EUROPEENNES : AU SERVICE DE L'UMP ?

Le grand vent de la crise a ruiné les marchands de poussière de la construction européenne. Exit, l'universel bienfait de la gouvernance, du libre-échange, de la mondialisation et de la concurrence. Aux orties, les affirmations creuses selon lesquelles l'Europe est à la fois notre salut et notre avenir. Dans le "désemparement" d'un monde tétanisé par l'effondrement des places financières, les seuls outils disponibles pour endiguer la montée du désastre ont été fournis par les nations : sauvetage des banques par l'injection de crédits publics, lutte contre la déflation par des plans de relance, programmes sociaux d'urgence ; tout ceci a été possible parce que les Etats d'Europe conservaient quelques pouvoirs résiduels qui n'ont pas été encore laminés par l'impitoyable machine de Bruxelles : ce n'est pas une politique au sens noble du terme, mais elle permet du moins de parer au plus pressé !

Nous ne pavoisons pas. Mais nous pouvons affirmer, avec une assurance tranquille, que nous avons raison de conserver notre attachement indéfectible à la Souveraineté de la France, tandis que certains nous affublaient de qualificatifs peu flatteurs. Cette satisfaction morale n'est pas suffisante. C'est sur le plan politique que nous devons porter le débat ou pour mieux dire le combat. Il faut qu'à l'occasion des élections européennes, émerge de nos patries un élan passionné. Pour affirmer notre volonté d'indépendance et de liberté (tel est le projet du réseau européen *Libertas*), la France qui fut la première à rejeter le projet de *Constitution européenne* se doit, évidemment, d'être en première ligne.

Or, les élections européennes se présentent sous les meilleurs auspices. Mais une condition s'impose : que nous soyons unis. Soyons clairs : l'unité ne se confond pas avec des appels sonores, des calculs médiocres pour de petites soupes. L'unité, c'est d'abord une pratique, c'est accepter les autres avec leurs différences. C'est accepter tous ceux qui combattent pour la même et belle cause, l'indépendance de la France. On ne peut se proclamer pour l'unité en lançant des exclusives... La division dans notre camp est le meilleur service que l'on peut rendre à L'UMP.

Retrouver l'article complet dans Les cahiers de L'Indépendance n°7 de janvier 2009

Alain BOURNAZEL

*Secrétaire général du Rassemblement pour l'Indépendance et la souveraineté de la France
(RIF : BP 10014, 75 362 Paris cedex 08)*

JEUNES FRANÇAIS POUR L'INDEPENDANCE
19 NOVEMBRE 2008, PENICHE « LE CHARLESTON »

Plus d'une centaine de personnes répondirent présentes à l'invitation du Rassemblement pour l'Indépendance et la souveraineté de la France, le mercredi 19 novembre sur la péniche Le Charleston, à l'occasion du lancement de la section jeune du mouvement, les Jeunes Français pour l'Indépendance.

La soirée a débuté par un **discours** de Paul-Marie Coûteaux sur les enjeux politiques à venir, le recouvrement de notre souveraineté et le dépassement de l'obsolète vision binaire du droite/gauche. Un discours aux accents très gaulliens, tant dans les thèmes abordés que par la volonté de rappeler que, comme le disait le général de Gaulle, « La France est la France, elle n'est ni de droite ni de gauche », M. Coûteaux mentionnant que les diverses tendances cohabitent au sein de la revue « Les cahiers de l'indépendance ».

Plusieurs des Jeunes Français pour l'Indépendance prirent la parole afin d'expliquer les motivations de leur engagement, donnant l'exemple de leurs origines politiques hétéroclites : un nationaliste, un ancien proche des mouvements pasquaiens, un ancien UMP proche des chevènementistes, un ancien proche du Parti des Travailleurs et du Parti Socialiste qui fut également membre du Front National, un journaliste de B.I. (ex-Balkans Info) proche du Parti Ouvrier Indépendant (ancien Parti des Travailleurs), un écrivain/journaliste gaulliste. De jeunes Villieristes étaient également présents pour soutenir les JPI.

Fut également lancé le « grand concours du clip souverainiste », chacun étant invité à écrire une histoire courte illustrant ses idées sur le modèle des séries télévisées, afin de la diffuser sur Internet.

La soirée s'est poursuivie autour d'un verre de l'amitié où les présents purent échanger leurs idées et points de vue, indépendamment de leur bord, réunis par l'idée de souveraineté et d'indépendance de la nation française.

ALSACE

Le RIF Alsace vous remercie d'avoir participé le 18 décembre à la discussion avec notre Président Paul-Marie Coûteaux et notre Secrétaire Général Alain Bournazel.

Puisse la position officielle du RIF pour le maintien du Parlement Européen à Strasbourg nous aider à conquérir plus de militants et d'adhérents à nos mouvements dans les prochains mois. L'eurodistrict est un projet qu'il ne faut pas laisser progresser sournoisement sans dénonciation forte de ce qu'il signifierait pour notre région et pour notre pays.

Dans ces temps de désintérêt accru pour la politique réelle, il va nous falloir redoubler d'ingéniosité pour nous rendre attractifs. Cela ne peut passer sans une alliance toujours plus étroite entre nos mouvements.

A très bientôt pour préparer l'entrée dans 2009, année des européennes, et dresser le calendrier d'actions.

Très amicalement,

Julia Buchmann

Présidente de la fédération du RIF Alsace

AUX LIVRES-PENSEURS

C'est à un genre difficile que s'est adonné un de nos jeune et talentueux écrivain. C'est un Conte Barbare que nous raconte Serge Ayoub (éditions Scriptoblog). Figure historique du patriotisme français quand il n'avait pas encore vingt ans, décrit par tous ceux qui l'ont connu comme un combattant, il nous montre un nouveau visage, celui d'un authentique écrivain. L'histoire et le style en font un classique en devenir dans un genre si complexe et si sec dans notre pays depuis ces vingt-cinq dernières années qu'il fait l'effet d'un coup de feu dans un salon bourgeois. Même si ce n'est pas tout à fait un conte de Noël de part la violence des scènes issues de l'Histoire, domaine de spécialité de l'auteur, il redonne des perspectives dans un genre qui apparaissait bien terne. Même s'il y a plus des frères Grimm que de Perrault, ne boudons pas notre plaisir devant ce conte perdu entre éveil et réminiscence et gardons un oeil sur M. Ayoub.

Moins littéraire mais non moins admirable l'ouvrage de Louis Dalmas, *Le crépuscule des élites*, paru aux courageuses éditions Tatamis, nous ramène dans les eaux glacées du réel à la découverte d'une oligarchie entre fin de partie et fin de race. Un tableau au vitriol d'un microcosme aux abois, loin des intellocrates fumeux et flamboyants, chers à Hamon et Rotman. Un monde consanguin intellectuellement par l'autoreproduction, enivré de l'opium d'un autre temps et d'un absolu sentant le tabac froid, qui ne vit que sur ses crises à fleurets mouchetés, ses débats sans enjeux et ses engagements sans risques. A travers de nombreux et pétillants exemples, l'auteur montre que l'éternel retour du réel se fera aussi pour eux. Il y a des lendemains qui déchantent.

Pour finir, deux superbes numéros sortis récemment. Celui de la revue Géopolitique consacré au meurtre politique est un modèle du genre, les articles de Régis Debray ou de Lucien Canfora sont passionnants, celui sur l'importance de ce phénomène au Japon est une pépite. Autre excellente revue, celle de Raphaël Dargent avec un numéro de Libre (éditions F. X. de Guibert) sur la vie et la mort de la Cinquième République. Les contributions sont de très bonne facture. M'a peiné toutefois l'attaque contre Jean-Claude Michéa à laquelle s'est prêté Jean-Gérard Lapacherie dont les oeuvres et le talent sont bien connus. M. Michéa vient du parti communiste ; agrégé de philosophie à 22 ans, il est devenu un des grands historiens des idées de notre temps. C'est un anticonformiste mais au moins il aiguise l'appétit. Or cette main tendue de l'autre rive a tendance à n'être pas comprise par notre camp qui la rejette au nom d'un anticommunisme quaternaire et d'une défense du libéralisme sans nuance.

N'aggravons pas le désordre du monde, entendons nous sur les mots. Le libéralisme est une idée et, comme telle, un fait historique et social soumis aux changements de nature et de forme ainsi qu'à diverses altérations, déviations ou perversions. Le libéralisme des pères fondateurs (Smith, Ricardo) peut être respectable même si leurs présupposés se sont avérés faux ; la concomitance de la liberté politique et de la liberté du commerce fait rire au regards du Japon de l'ère Meiji ou de la Chine d'aujourd'hui. Le libéralisme de Péguy ou de l'école républicaine des libertés publiques (Bourgeois, Renouvier) fait partie intégrante de notre corpus, voire de notre combat. Mais le libéralisme des golden boys, celui de l'arrogance capitaliste qui n'a pas hésité à détruire des pays (Argentine, Russie) est défendu par une intelligentsia (P. Salin, A. Minc, J. Marseille, N. Baverez) qui a empoisonné le monde avec une épistémologie de caniveaux ; il est obscène comme le dit Régis Debray. M. Michéa écrit contre les siens, la plus belle preuve d'engagement ; reconnaissons lui au moins cela et sachons tendre la main à des hommes de bien.

Bonnes fêtes de fin d'année
Pierre Yves ROUGEYRON

AGENDA

RÉUNION PUBLIQUE (entrée libre)

Le 05 JANVIER 2009 à 19h00

ATHENÉE MUNICIPALE, Place Saint Christoly à BORDEAUX

PAUL-MARIE COÛTEAUX

Député français au Parlement européen
Président du RIF, Directeur de *L'Indépendance*

ALAIN BOURNAZEL

Secrétaire général du RIF

« *RÉVEIL DES NATIONS*
ET
RETOUR DE LA FRANCE »

Cette rencontre publique sera suivie d'un dîner convivial qui permettra de prolonger les débats.

Renseignements et réservations : Rassemblement pour l'Indépendance et la souveraineté de la France (RIF)
M. Nicolas Lacave (06 88 21 04 30).

JEUDI 8 JANVIER 2009 A PARTIR DE 09 HEURES
59 rue Vergnaud - 75 013 - métro Corvisart ou Glacière

Fondation des Français Libres : La journée du Gaullisme

Avec : Pierre Lefranc, Préfet honoraire, Pierre Maillard, Ambassadeur de France, Jacques Myard, député de la nation, Paul-Marie Couteaux, député français au Parlement européen, Président du RIF, Henri Fouquereau, Secrétaire Général du Forum pour la France, Sébastien Nantz, Secrétaire Général de l'Union du Peuple Français.

Repas pris en commun dans les Salons de la Fondation des Français Libres
15 heures, Visite du Bureau du Général, de la Bibliothèque, avec M. Michel Anfrol
5 rue Solférino, 75 007 - Fondation Charles de Gaulle métro : Solférino

Sur Radio Courtoisie (95,6 Mhz)

LIBRE JOURNAL de Paul-Marie COÛTEAUX

- ☞ Chaque mercredi de 21 h 30 à 23 h 00
- ☞ Rediffusion chaque vendredi de 21 h 30 à 23 h 00

LIBRE JOURNAL de Jean-Paul BLED

- ☞ Lundi 29 décembre de 12 h à 13 h 30
- Rediffusion à 16h et à 0h